



6^e JOURNÉE DES BANQUES ET ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS DU MALI



DANS CE NUMÉRO...

- ▶ **GROS PLAN SUR**
6^e Journée des Banques et Établissements Financiers du Mali
- ▶ **DOSSIER :** Le financement des Projets structurants pour une économie stable et durable
- ▶ **ZOOM SUR** le Fonds de Solidarité Africain (FSA)
- ▶ **APBEF NEWS :** 2^e édition du salon des banques et des PME de l'UEMOA

SOMMAIRE



DIRECTEUR DE PUBLICATION Moussa A. Diallo (Président de l'APBEF)
CHEF D'ÉDITION Boubacar THIAM (Directeur exécutif de l'APBEF)
RÉDACTEUR EN CHEF Abdourahamane SACKO
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION Fousséni J.W. TRAORE (PACT Afrique)
COMITÉ DE RÉDACTION Mme KEITA Fatoumata SANGHO (BDM SA) - Moussa CAMARA (BND A) - Tiémoko DEMBELE (ECOBANK) - Aïssata BA (BIM s.a.) - Abdramane SACKO (ORABANK) - DEMBELE Aïcha DIAKITE (FGHM-SA) - Mme MARIKO Maïmouna TRAORE (BSIC) - Mme BERTHE Maïmouna Kanouté (BOA Mali) - Mamadou NAFO (BCS) - Oumou FANÉ (BAM) - Mory Badian KANE (BCI) - Ibrahim COULIBALY (BMS-sa) - Mahamadou MADANA (Alios Finance) - Aïchétoù BA (BICIM sa) - Mme TRAORE Kady BOLY (Coris BANK) - Mohamed SANGARE (FGSP)
CONCEPTION & IMPRESSION PACT Afrique Mali - Tél. +223 76 23 23 06 / 20 28 08 39
DÉPÔT LÉGAL Bibliothèque Nationale
TIRAGE 3 000 exemplaires

Page 5 DOSSIER
 Le financement des Projets structurants pour une croissance économique soutenue et durable :
 Agriculture – Énergie – Infrastructures.

Page 7 GROS PLAN
 6e JOURNEE DES BANQUES ET ETABLISSEMENTS FINANCIERS DU MALI
 • La Cérémonie de la 6^e Edition
 • Le salon du Banquier
 • La nuit du banquier
 • Les conférences et Débats

Page 21 ZOOM
 le Fonds de Solidarite Africain (FSA)

Page 23 APBEF NEWS
 Deuxième édition du salon des banques et des PME du l'UEMOA

ÉDITORIAL

La 6^e édition de la Journée des Banques et Etablissements Financiers du Mali

Chers Confrères et Collègues,
Chers Clients et Partenaires,
Chers Lecteurs,

L'Association Professionnelle des Banques et Etablissements Financiers du Mali organise les 03 et 04 juin 2016 la 6^{ème} édition de la journée des Banques et Etablissements Financiers du Mali.

Cette manifestation annuelle de la communauté bancaire et financière du Mali connaît un succès grandissant tant elle suscite l'intérêt des populations. Elle s'inscrit désormais dans les manifestations économiques majeures de notre pays. C'est pourquoi deux nouvelles structures ont jugé utile de s'associer à cette activité pour l'édition de 2016 : le Fonds de Solidarité Africain basé à Niamey et la Société Crédit Invo Volo installée à Abidjan.

La journée des Etablissements de Crédit est un cadre interactif de concertation, d'information et d'échange sur les activités bancaires et leur évolution dans notre pays. Elle a pour objet d'assurer :

- La promotion et la vulgarisation des produits et services bancaires,
- L'information, la sensibilisation et l'éducation financière des populations,
- La bancarisation de l'économie et la promotion des moyens de paiement (scripturaux, électroniques, monétiques),
- La réalisation d'un objectif d'inclusion financière,
- L'appui à la formation et au renforcement des capacités des étudiants.

Durant deux jours, les banques et établissements financiers du Mali auront le plaisir d'exposer la gamme de leurs produits et services bancaires à la population à travers des stands joliment décorés et auront à reprendre à cœur ouvert à l'ensemble



M. Moussa A. DIALLO
Président APBEF Mali

des interrogations et inquiétudes sur les banques.

Les conférences débat organisés à l'occasion de cette 6^{ème} édition ont pour thèmes : « Financement des Projets Structurants pour une Croissance Economique soutenue et Durable : Agriculture – Energie – Infrastructures »

Et « Quels Outils Communs à l'Echelle Régionale pour Engager la Modernisation des Services Financiers Digitaux ? »

Le choix de ces thèmes n'est pas fortuit. Ils susciteront, j'en suis persuadé, un grand intérêt pour les participants. Il s'agit pour l'APBEF d'engager la réflexion en prélude à l'organisation en début 2017 par le Ministère en charge de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé en collaboration avec le Groupe de la Banque Mondiale, du Forum sur le thème : « Investir au Mali ».

Pour couronner le tout, la Nuit du Banquier à laquelle seront conviés plusieurs personnalités politiques, administratives, opérateurs économiques, hommes de média et de la société civile sera l'occasion pour la profession bancaire de reconnaître le mérite et de rendre hommage aux femmes et aux hommes de ce pays qui par leurs actions ont rendu services à la nation et ont apporté leur

pierre au développement du système financier malien.

Dans le contexte du Mali de l'après crise, l'un des défis majeurs pour les banques consiste à assurer le financement de l'économie par la facilitation de l'accès du secteur privé aux concours bancaires. Cette problématique est constamment évoquée par les pouvoirs publics, les autorités monétaires et les organisations professionnelles.

D'ores et déjà, la création du Fonds de Garantie du secteur privé et son opérationnalisation en début d'année 2014, les réflexions en cours sur les innovations financières doivent permettre d'améliorer grandement l'offre de services bancaires et financiers, notamment le développement de dispositifs facilitant l'accès des PME/PMI aux crédits bancaires.

L'APBEF continuera à maintenir la dynamique et pour ce faire sa feuille de route pour la période 2016/2017 s'articule autour de :

- La réponse aux préoccupations exprimées par les clients, notamment en matière de financement,
- La promotion d'un système financier dynamique et performant au service du développement et de la croissance économique du Mali,
- La construction d'un véritable partenariat avec les organisations professionnelles et les associations des consommateurs à travers un dialogue franc et constructif.

Au même moment, notre Association mettra un accent particulier sur la formation professionnelle et le renforcement des capacités du personnel bancaire. La qualité des services bancaires et la satisfaction des clients constituent des obligations de résultat pour l'APBEF.

Bonne lecture.

Moussa Alassane DIALLO,
Président APBEF MALI



LE FINANCEMENT DES PROJETS STRUCTURANTS POUR UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE DURABLE : Agriculture - Énergie - Infrastructures

I. INTRODUCTION

Le financement des projets structurants, pourquoi ce thème cette année ?

Le Gouvernement du Mali et les groupes armés du Nord ont signé le 20 juin 2015 les Accords d'Alger, lesquels sont censés, d'une part, permettre au pays de sortir de la crise dans laquelle il est plongé depuis 2012, et d'autre part, créer les conditions pour la reconstruction nationale qui passe nécessairement par la réalisation de projets de développement.

Des actions d'envergure s'imposent pour une véritable relance économique avec le secteur privé comme moteur. Pour y parvenir, l'État se doit de réunir certaines conditions préalables.

C'est dans ce sens que le Gouvernement du Mali, à travers le Ministère en charge de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé en collaboration avec le Groupe de la Banque Mondiale, envisage d'organiser à Bamako en novembre 2016 un Forum sur le thème : « Investir au Mali ».

Les banques maliennes ont incontestablement leur part à jouer dans cette reconstruction du pays et doivent contribuer aux réflexions stratégiques sur le financement de ces projets structurants et créateurs d'emplois.

C'est pourquoi, l'APBEF, dans le cadre de ses journées annuelles, a choisi le thème du financement des projets structurants pour une croissance économique durable : Agriculture – Énergie - Infrastructures.

Qu'entend-on par projets structurants et quelles ressources faut-il pour les financer ?

Les projets structurants se caractérisent par leur capacité à :

- Provoquer un effet multiplicateur et durable sur le développement économique et social ;
- Induire des transformations structurelles profondes au regard de leurs effets d'entraînement ;
- Avoir un effet transversal sur plusieurs secteurs de développement y compris la santé, l'éducation, le tourisme, l'agriculture et les services ;
- Résorber le chômage des jeunes par la création d'emplois durables.

Parmi ce type de projets, on peut citer les barrages hydro-électriques, les aménagements hydro-agricoles, les routes, les ponts et chaussées, les centrales électriques etc.

La réalisation de ces projets nécessite des ressources financières longues et importantes et le retour sur investissements peut s'étendre sur plusieurs années.

II. AGRICULTURE

Au Mali, les activités agricoles occupent environ 75% des populations actives, procurent au pays 40% de son PIB et les exportations de produits agricoles représentent une part importante des recettes d'exportation.

En outre, l'agriculture a donné naissance à un nombre important d'entreprises agro-industrielles dans le domaine du textile et de l'alimentation d'une part et de petites et moyennes entreprises installées en milieu rural (forgerons, cliniques vétérinaires, transformation), d'autre part.

L'Agriculture au Mali demeure tributaire des aléas climatiques. Il en est de même de l'élevage soumis à ces mêmes aléas. Dans ces conditions de précarité, il est difficile de bâtir sur le long terme une

politique agricole économiquement fiable et financièrement rentable.

La mobilisation de lignes de crédit spécifiques auprès des Institutions Financières Internationales et des Bailleurs de Fonds s'avère nécessaire pour assoir toute politique de développement rural durable. Ces fonds doivent prioritairement être affectés à :

2.1. La valorisation du potentiel hydro-agricole :

La valorisation de l'important potentiel hydro-agricole du Mali doit constituer l'un des axes majeurs du développement rural de notre pays. Les travaux d'aménagements hydro-agricoles sont consommateurs de ressources financières importantes et longues. Mais ils sont créateurs d'emplois à moyen /long terme pour leur réalisation et par la suite constituent un gage d'atteinte de la sécurité alimentaire du pays et de développement des cultures à l'exportation. Ces grands travaux permettent de maintenir les bras valides dans les villages et freinent considérablement l'émigration des jeunes ruraux vers d'autres contrées.

Et s'ils sont intelligemment conçus, le Mali a les capacités de devenir le grenier à céréales (riz, mil, maïs) de toute la sous-région.

2.2. La restauration et le maintien de la fertilité des sols, la protection de l'environnement

La dégradation des ressources naturelles, et plus particulièrement de la fertilité des sols s'est traduite entre autres par une progression du processus de désertification et une accélération de l'érosion éolienne et hydrique.

D'une manière générale, les systèmes de production extensifs et les pratiques agro-sylvo-pastorales ne sont plus en adéquation avec les conditions agro-écologiques du milieu et ne permettent plus la reconstitution du potentiel de production en l'absence de fumure minérale et organique, d'où la nécessité de mettre en place un financement destiné à la restauration des sols et à la préservation de l'environnement.

2.3. La mise en œuvre des projets de diversification

L'objectif d'accroissement des disponibilités agricoles et agro-alimentaires n'est possible que si des variétés sélectionnées sont utilisées. Il s'agit d'améliorer les variétés locales susceptibles de relever le niveau des rendements. C'est pourquoi, des programmes de recherches agronomiques doivent bénéficier d'une attention particulière et d'un financement conséquent.

Déjà, la recherche au Mali pour le croisement des espèces et l'amélioration des rendements est engagée depuis des années. Mais qui parle de recherche et développement parle inévitablement de ressources adéquates car le retour sur investissement peut prendre beaucoup de temps.

2.4. La vulgarisation des techniques et technologies intensives et appropriées

Les besoins en techniques et technologies intensives du monde rural sont multiples et très diversifiés à cause des acteurs en présence. Il est constaté aussi que les producteurs souffrent de l'insuffisance d'information, de communication et de vulgarisation pour satisfaire efficacement leurs besoins en techniques et technologies de production adaptées aux conditions agro-écologiques. Dans ces conditions, le financement des programmes d'appui à la professionnalisation des producteurs paraît indispensable. Il s'agit de renforcer les capacités techniques, organisationnelles et de négociation des producteurs et des exportateurs de produits agricoles.

2.5. La conception et la mise en œuvre d'une politique sectorielle de désenclavement du pays

Il est indispensable de se donner les voies et moyens d'accessibilité aux marchés pour un écoulement correct des productions agricoles. Pour un pays enclavé comme le Mali, le désenclavement passe par la réalisation davantage de route, la réhabilitation des chemins de fer, la réalisation davantage de pistes rurales, la valorisation du transport fluvial (surtout que le Fleuve Niger traverse le pays de long en large).

III. ÉNERGIE

Le Mali présente un déficit électrique chronique qui pèse sur sa croissance et son développement. C'est pourquoi, les problématiques de la production d'électricité, sa transmission et les installations de distribution doivent être abordées avec courage et responsabilité. L'amélioration de l'accès à l'énergie doit être au cœur de toutes les préoccupations. Ainsi, notre pays a besoin d'apporter des réponses appropriées à la réalisation de projets d'énergie viables et efficaces, susceptibles d'attirer des financements importants.

Les énergies renouvelables offrent une véritable opportunité au Mali pour combler son déficit énergétique. Fournies par le soleil, l'eau, le vent, la chaleur, les marées ou encore la croissance des végétaux, les énergies renouvelables n'engendrent pas ou peu de déchets ou d'émissions polluantes. Elle participe à la lutte contre l'effet de serre et les rejets de CO2 dans l'atmosphère, facilitent la gestion raisonnée des ressources locales et génèrent des emplois.

Le solaire (photovoltaïque, thermique), l'hydroélectricité, l'éolien, la biomasse sont des énergies à flux inépuisables par rapport aux « énergies stock » tirées des gisements de combustibles fossiles en voie de raréfaction (pétrole, charbon, lignite, gaz naturel).

3.1. L'énergie solaire photovoltaïque ou thermique

L'énergie solaire est produite par le rayonnement du soleil. On distingue l'énergie photovoltaïque qui est obtenue directement à partir du rayonnement, de l'énergie solaire thermique qui utilise la chaleur émise par le rayonnement.

3.2. L'énergie éolienne

Les éoliennes produisent de l'électricité à partir du déplacement des masses d'air.

3.3. L'énergie hydraulique

L'énergie hydraulique est directement obtenue par l'eau à partir des marées, des courants marins, des vagues.

3.4. L'énergie biomasse

L'énergie biomasse est issue des matières organiques et comprend le bois, les biocarburants, le biogaz. Elle est produite par la combustion ou la métabolisation de matières organiques.

3.5. L'énergie du sol, la géothermie

La géothermie est une énergie renouvelable provenant de l'extraction de l'énergie contenue dans le sol.

IV. INFRASTRUCTURES

Le développement des infrastructures est essentiel à la croissance, c'est un facteur clé de progrès, un catalyseur pour le développement économique durable et socialement inclusif. Les infrastructures améliorent la compétitivité et facilitent l'émergence du pays.



LE FINANCEMENT DES PROJETS STRUCTURANTS POUR UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE DURABLE : Agriculture - Énergie - Infrastructures

4.1. Infrastructures de transport (suite) : Routes-Ponts-Chemins de fer-Aéroports-Voies navigables

La réalisation de nouvelles lignes de chemin de fer pour rallier les ports d'Abidjan et de Conakry contribuera à désenclaver définitivement le pays et permettre de réaliser des économies importantes sur les coûts du transport des marchandises et enfin développera les échanges entre les pays de la sous-région.

Pour un pays aussi vaste que le Mali, le maillage du pays par des routes de qualité est indispensable pour un développement harmonieux de l'ensemble des régions. Pour illustration, il n'est pas concevable qu'à ce jour il faut faire 400 à 520 kilomètres pour rallier Bougouni à partir de Ségou par voie bitumée alors qu'il suffit de bitumer un tronçon de 315 kilomètres environ pour éviter le grand détour par Bamako ou Sikasso.

Dans les zones inondables telles que dans la région de Mopti, le développement de voies navigables soulagera considérablement les populations de ces contrées et développera l'écoulement des productions de ces zones telles que les produits de pêche. Enfin, pour les zones inaccessibles ou pour rallier plus rapidement une région à partir d'une autre, il est indispensable de développer le transport aérien.

Quant aux ponts, ils fluidifieront le trafic entre les deux rives du fleuve et il faut en envisager plusieurs à l'intérieur du pays et pas seulement dans la capitale : rallier Koulikoro à Ségou par exemple. Le développement des infrastructures de transport contribue efficacement au développement des échanges commerciaux, à l'amélioration des prestations et à l'accès aux services sociaux de base : santé, éducation, environnement et assainissement.

4.2. Infrastructures des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

Permettre au Mali de se connecter avec lui-même et avec le reste du monde est un défi du 21^{ème} siècle. La révolution de l'information est en marche et est en train de changer les fondements économiques, sociaux et culturels des pays. L'accès aux téléphones mobiles et à internet haut débit s'améliore grandement. Le développement de la fibre optique sur l'ensemble du territoire accélère cette révolution.

Le Mali doit accompagner les projets des réseaux internationaux de grande capacité pour relier le pays au reste du monde sur une base de libre accès, permettant ainsi une réduction progressive des coûts et des tarifs longue distance.

V. MECANISMES DE FINANCEMENT

Les besoins annuels d'infrastructures en Afrique sont évalués à plus de 93 milliards de dollars par an au cours des dix prochaines années, soit environ 15% du PIB. A ce jour, moins de la moitié de ce budget est disponible, d'où un déficit de financement de plus de 50 milliards de dollars à rechercher. La très mauvaise qualité des infrastructures en Afrique subsaharienne, notamment en matière d'alimentation électrique et en eau potable, de routes et de technologies de l'information et de la communication coûte, à chacun des pays, deux points de croissance chaque année et réduit la productivité d'environ 40%.

Ce diagnostic est valable pour le Mali. Notre pays a besoin d'infrastructures légères et lourdes et devrait inscrire la couverture du déficit en infrastructures dans ses priorités.

5.1. Que peuvent faire les banques maliennes pour le financement de ce type de projets ?

Pour répondre à cette question, nous allons examiner :

- les ressources des banques,
- les concours apportés par les banques dans ce cadre,
- les conditions qu'il faut réunir pour qu'elles en fassent davantage.

5.1.1. Les ressources des banques : Les ressources des banques sont essentiellement constituées des dépôts de la clientèle (2.011 milliards FCFA en 2014), les emprunts sur le marché financier (793 milliards FCFA en 2014) et les fonds propres restants après le financement des immobilisations (57 milliards FCFA en 2014).

Les dépôts de la clientèle sont, soit à vue comme les comptes ordinaires (1.171 milliards FCFA), les comptes sur livrets (335 milliards FCFA) les autres sommes dues (28 milliards FCFA), soit, d'une maturité (durée) ne dépassant pas 2 ans comme les dépôts à terme (366 milliards FCFA), soit, affectés à des opérations bien déterminées comme les emprunts clientèle (13 milliards FCFA), les dépôts de garantie (85 milliards FCFA), les autres dépôts (5 milliards FCFA).

5.1.2. Les concours actuels des banques dans le financement des projets structurants : Malgré l'inadéquation de leurs ressources pour le financement des projets structurants, les banques apportent des concours variés dans la réalisation des projets structurants et cela à plusieurs niveaux :

a) La soumission des marchés : Pour la soumission, les banques sont sollicitées par les entreprises de travaux publics ou par leurs banques (cas des entreprises internationales) pour émettre des cautions de soumission en faveur des maîtres d'ouvrage.

b) Le démarrage des travaux : Les banques sont aussi sollicitées par les entreprises pour émettre des garanties couvrant les avances de démarrage permettant à celles-ci de commencer les travaux.

c) La bonne exécution : Les banques sont aussi sollicitées par les entreprises pour émettre des garanties de bonne exécution des travaux.

d) La retenue garantie des travaux : Les banques sont aussi sollicitées par les entreprises pour émettre des garanties permettant le paiement de la retenue de garantie.

e) Les crédits relais : Tout le long des travaux, les banques sont sollicitées pour accorder des crédits relais sur les avances de démarrage et des avances sur les décomptes car les délais de règlement sont généralement très longs.

5.1.3. Les concours actuels des banques dans le financement des projets structurants (suite) :

f) Le financement de volets : Il arrive que les banques soient sollicitées pour le financement d'un volet bien précis dans le cadre de projets structurants. C'est le cas par exemple du volet Crédit Agricole des projets hydro-agricoles.

g) Les opérations pour compte de tiers : Compte tenu du fait que le retour sur investissements est très long dans le cas des projets structurants et du risque très élevé des crédits prévus, les banques sont souvent sollicitées pour gérer les crédits pour le compte de tiers.

5.1.4. Les conditions à réunir pour que les banques s'investissent davantage dans le financement de projets structurants

a) Les projets structurants dans le cadre de Partenariat Public Privé : Lorsqu'il y a un Partenariat Public Privé, les banques peuvent être amenées à financer les privés. Par exemple dans le cas de la construction de routes, les banques peuvent apporter leurs concours en financement des privés s'il est démontré que les péages peuvent permettre de rembourser les crédits bancaires.

b) Les lignes de crédits de longues maturités auprès d'institutions financières internationales (Banque Mondiale, Banque Africaine de Développement, Banque Islamique de Développement) : Si l'État accepte de donner sa garantie, les banques pourraient négocier des lignes de crédits de longue maturité auprès d'institutions comme l'IDA, le FAD, le FIDA pour participer au financement de projets structurants.

5.2. Création d'une banque d'investissement

L'État doit favoriser la création d'une grande banque publique d'investissements destinée à soutenir le financement du secteur productif et à soutenir les grands travaux qu'il va entreprendre. Il est vrai que le paysage bancaire malien est riche de quatorze banques et de trois établissements financiers, mais aucune d'entre elles n'est spécialisée dans ce domaine vu les contraintes de disponibilité de ressources longues très importantes.

CONCLUSION GENERALE

La réussite et la viabilité de toute politique de financement des infrastructures demeurent subordonnées aux facteurs ci-après :

- L'existence d'un cadre macroéconomique stable et favorable à la promotion des entreprises,
- L'identification de projets économiquement fiables,
- L'existence d'un cadre réglementaire et d'un système judiciaire fiable,
- La structuration des marchés intérieurs et sous régionaux permettant une meilleure intégration économique,
- La bonne gouvernance et la solidité des banques.

Lorsque ces questions sont réunies, alors le financement des infrastructures peut être un puissant levier pour accélérer une croissance économique soutenue et durable.

Et si l'État décidait d'affecter 500 milliards de FCFA sur 5 ans à chacun des secteurs : Agriculture – Énergie – Infrastructures, c'est-à-dire 100 milliards de FCFA par an. Cette situation conduira à une allocation budgétaire de 300 milliards de FCFA par an et 15% du budget total.

Globalement, il s'agit d'allouer 1.500 milliards de FCFA aux infrastructures pendant 5 ans.

Moussa Alassane DIALLO
PDG BNDI Mali
Président de l'APBEF Mali

6^e JOURNÉE DES BANQUES ET ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS DU MALI

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

EXTRAIT DU DISCOURS DE M. LE MINISTRE DE LA PROMOTION DE L'INVESTISSEMENT ET DU SECTEUR PRIVÉ

Mesdames et Messieurs,
 Monsieur le Président de l'APBEF,
 Honorables invités,
 Excellence Messieurs les Représentants des Organisations Internationales et des Corps Diplomatiques,
 Monsieur le Ministre,
 Je suis très heureux au nom du Ministre de l'économie des finances d'être à la session d'ouverture de cette rencontre annuelle de l'APBEF dont l'intérêt ne fait absolument aucun doute.



M. le président pendant son mot de bienvenue à la cérémonie d'ouverture

Les banques jouent un rôle fondamental dans le développement d'un pays et dans le cas particulier du Mali, les performances de ces dernières décennies sont aussi des indicateurs de la vitalité et du dynamisme de ce secteur, et le rôle qu'elles jouent dans l'économie est fondamental. En effet, les institutions financières ont toujours été présentes aux côtés de l'Etat justement pour l'accompagner dans le développement du pays et récemment, elles étaient présentes au forum des investisseurs que nous avons organisé. Je profite de cette séance, pour dire merci à l'ensemble des Responsables de banques qui n'ont ménagé aucun effort la réussite de l'évènement.



Une vue des responsables des banques présents à la cérémonie de clôture

Monsieur le Président, comme vous l'avez vous-même souligné, cet évènement est important puisqu'il s'agit de rapprocher d'avantage les professionnels de la banque de leurs clients, pour mieux faire connaître la profession et les produits proposés d'une part, et d'autre part, de rencontrer les populations pour mieux appréhender leurs préoccupations. En effet, vous êtes à la 6^{ème} édition et nous vous encourageons à poursuivre dans ce sens. Monsieur le président, nous exhortons les banquiers à mieux expliquer aux clients, les problématiques liées à l'accès au crédit bancaire pour dissiper tout malentendu et permettre aux parties

de comprendre les motivations de chacun. Les échanges permettront de voir comment les banques pourront mieux intervenir dans le financement des investissements qui est aujourd'hui une vraie problématique, puisque c'est le nerf du développement. Je suis donc heureux de constater que l'un des sujets du débat concerne le financement des projets structurants.

De ce point de vue, l'Etat a estimé nécessaire de mettre en place un cadre juridique et institutionnel approprié dont la loi sera votée d'ici la fin de cette année, et les banques doivent se préparer déjà à jouer leur partition en accompagnant les opérateurs locaux. En effet, tous les projets d'envergure sont financés par les banques internationales, mais nous allons veiller à ce que les banques maliennes aient leur place dans ce dispositif. Sachez que c'est une préoccupation importante du gouvernement et nous encourageons encore une fois, toutes les banques ici présentes à être plus audacieuses dans le financement de nos économies notamment dans le domaine de l'investissement.

Nous vous assurons que l'Etat sera à vos côtés pour vous accompagner dans cette initiative.

Je vous remercie !
 Excellence Monsieur Konimba SIDIBE
 Ministre de l'investissement et du secteur Privé.

EXTRAIT DU MOT DE M. LE PRÉSIDENT DE L'APBEF MALI

Nous avons mis en place cette manifestation « la journée des banques et des établissements financiers du Mali » de façon à rapprocher d'avantage les banques des consommateurs, assurer la promotion et la vulgarisation des produits bancaires, assurer l'information, la sensibilisation et l'éducation financière, assurer la bancarisation de l'économie, créer une croissance inclusive et renforcer le partenariat entre les banques et leurs clients et les organisations socio professionnelles. Nous sommes à notre 6^e édition et d'année en année c'est une manifestation qui prend de l'ampleur, qui grandit en maturité, c'est pourquoi cette année nous avons jugé utile de parler d'un thème extrêmement important qui est le financement des projets structurants dans le domaine de l'énergie, l'agriculture et les infrastructures. Vous vous rappelez que l'année dernière nous avons parlé du financement des PME/PMI défis et opportunité.



Une vue des responsables des banque présents à la cérémonie de clôture

Avec le taux de croissance que le Mali observe aujourd'hui, 7,2 % en 2014 et 5% en 2015, il s'agit d'assurer l'inclusivité de cette croissance et pour ce faire, c'est le financement des projets structurants qui peut permettre d'assurer la multiplication



Monsieur le Ministre de l'investissement et du secteur Privé

de l'effet de la croissance dans notre pays et c'est pourquoi les projets structurants sont d'une grande importance pour soutenir la croissance économique, pour rendre cette croissance économique inclusive.

L'énergie, l'agriculture et les infrastructures, monsieur le Ministre, nous allons aborder toutes ces questions à travers une conférence débat qui sera présidé par le Ministre Konimba SIDIBE qui est un expert en la matière et surtout son partenariat Public Privé va être au cœur de nos débats demain pour assurer le financement de ces projets structurants.



Une vue des participants à la cérémonie d'ouverture

Monsieur le Ministre Konimba SIDIBE, merci pour toutes les initiatives que vous êtes en train de prendre pour assurer ce partenariat, pour booster le financement des infrastructures de notre pays et c'est ce qui va faire la croissance de demain.



M. le Ministre et le Président de l'APBEF à la coupure du ruban symbolique

Merci d'être venus, nous sommes très heureux de vous accueillir, l'ensemble des banques et établissements financiers vous dit merci d'être là.

Je vous souhaite de très bonne journée des banques et établissements financiers.

6^e JOURNÉE DES BANQUES ET ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS DU MALI

CONFÉRENCE DÉBATS

La conférence débats a été la deuxième activité de la 6^{ème} journée des banques et établissements financiers du Mali.

Deux thèmes d'une grande importance ont été développés par les conférenciers.

-- Monsieur Moussa Alassane DIALLO Président de l'APBEF et PDG de la BMDA a développé le thème sur : **Le financement des projets structurants pour une croissance économique soutenue et durable : Agriculture-Energie – Infrastructures.**

-- Monsieur Blaise AHOUCHEDE Directeur Général de GIM UEMOA s'est chargé de présenter aux participants le thème : **Quels outils communs à l'échelle régionale pour engager la modernisation des services financiers digitaux ?**

Le Ministre de la promotion de l'investissement et du secteur privé, Monsieur Konimba SIDIBE modérateur des débats a grandement contribué à l'animation des débats et à la réussite de cette conférence.

Les Directeurs Généraux des banques et établissements financiers présents à cette conférence ont soutenu les conférenciers en répondant à certaines questions posées par les participants.

Les thèmes choisis à cette édition ont suscité l'intérêt des populations et ont justifié la présence massive des participants composés dans leur grande majorité d'étudiants, d'opérateurs économiques, d'agents de banques et des associations socio professionnelles à cette activité.

EXTRAIT DES DÉBATS



M. le Ministre de l'investissement et du secteur privé, modérateur de la conférence débat

Question : Concernant l'énergie n'est-il pas mieux pour le Mali d'aller vers les centrales à charbon ou centrales nucléaires puis que ceux qui se disent protéger l'environnement ne sont pas prêt à laisser tomber leurs centrales ?

Réponse de M. le Président de l'APBEF

Je pense qu'il faut accepter de se regarder soit même. Je pense que le Mali doit accepter de se regarder. On parle de centrales nucléaires, est ce que le Mali a les moyens de créer une centrale nucléaire ? Non. On ne peut pas comparer le Mali aux pays qui en possèdent car sur le plan technologique, sur le plan financier, on n'a pas les moyens. En Allemagne, les besoins en électricité d'une ville comme le Cologne c'est sur l'énergie assurée par le solaire. Et j'ai dit à mes partenaires allemands à Cologne, s'il y a un domaine sur lequel le Mali peut battre l'Allemagne, l'économie d'Europe, c'est le domaine du solaire. Le Mali a plus de soleil que l'Allemagne.

Ne soyons pas naïfs, le Mali ne pourra jamais bâtir son économie durable sur des théories. Parler aujourd'hui d'une centrale nucléaire au Mali, c'est de la théorie pour nous. Nous ne disposons pas de cette technologie et nous ne posséderons jamais



Moussa Alassane DIALLO, Président de l'APBEF

peut être, cependant nous avons le soleil en quantité.

Réponse du DG de la BOA Mali

Aujourd'hui il faut regarder les potentialités du pays. Je pense qu'avant le solaire, il ya les autres sources d'énergie. Il y a les ressources hydriques qui ne sont pas suffisamment exploitées. Le pays est traversé par deux grands fleuves et les potentialités en termes de barrages hydriques sont énormes. Il suffit juste de les exploiter. C'est une énergie renouvelable et tant que Dieu veut que ce fleuve continue à couler la turbine continuera à tourner et à produire de l'électricité. La thermique c'est-à-dire l'énergie à base de charbon, de fuel, à base de gasoil sont envisageables lorsque les sources d'énergies renouvelables sont insuffisantes. Le Mali est doté de ressources hydriques énormes et normalement en équipant des fleuves, on résoudra les problèmes électriques et on augmentera la capacité d'irrigation. Alors on pourra envisager des projets structurants en termes d'aménagement de périmètres irrigués et des groupements agricoles.



M. Bouchaïd CHAFAR, le DG de la BOA Mali répondant aux questions des participants à la conférence

Réponse de Mr le Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé

Il faut que les jeunes sachent que tout ce qui se développe à l'échelle internationale est sur la base des intérêts des Etats. Donc si le solaire aujourd'hui est à ce stade de développement, c'est que tout simplement il n'a jamais été de l'intérêt des grandes puissances au niveau mondial. Sinon les technologies seraient disponibles depuis longtemps déjà et le solaire serait aussi répandu que la thermique.

Petite approche historique : le Mali et les pays de la sous région ont fait l'option du solaire il y a plus d'une trentaine d'années. Ils se sont mis d'accord et ont mis en place le centre de l'énergie solaire qui se trouvait à Badalabougou (Bamako). Le centre

dirigé par Moumouni DJERMAKOI a développé des projets de très grandes qualités ; mais comme cela était contraire aux intérêts du pétrole, dominés par les grandes puissances, cette expérience a tout simplement capoté. Si non la sous région était en avance sur les grands pays en matière de solaire.

Questions : Quel est l'importance des Banques dans le développement économique du Mali et le financement des projets structurants ?

Réponse Président APBEF

Il n'y a pas des banques en dehors de l'économie. La fonction première de la Banque est l'intermédiation entre ceux qui ont les ressources dont ils n'ont pas besoin et ceux qui ont des besoins des ressources : c'est ça l'intermédiation de la Banque et c'est ça l'économie réelle.

Quelle est la première caractéristique de l'économie malienne? L'économie malienne est une économie commerciale. C'est cela la base du débat qu'il faut poser.

Quand nous disons que les projets structurants doivent être de nature à porter des transformations structurelles dans l'économie, c'est qu'aujourd'hui avec ces projets structurants, qu'il faudrait que nous ayons une nouvelle culture d'intervention dans l'économie par les acteurs de l'économie, par les agents économiques. En parlant d'agents économiques c'est en commençant par l'Etat lui qui est agent économique, les entreprises, les ménages et les particuliers. Le défi que nous nous posons aujourd'hui est celui de sortir d'une économie commerciale pour aller vers le financement des investissements.

Qu'est-ce que cela veut dire : un commerçant qui revient de DUBAI vend sa marchandise et il réalise sa marge, aujourd'hui ; c'est ça une économie commerciale. Lorsqu'on dit il faut aller vers les investissements, cela veut dire qu'il faut investir aujourd'hui et attendre 1 an, 2 ans, 3 ans, 5 ans ou même 10 ans pour le retour de ses investissements. C'est cela le débat de fonds que nous sommes entrain de poser par rapport à nous même, par rapport à l'économie du Mali, par rapport aux soucis du public. Le financement des projets structurants est un processus. Nous sommes dans un processus de transformation de notre économie ; passer d'une économie strictement commerciale à une économie d'investissement ou les gens acceptent de mettre l'argent dans quelque chose et attendre le retour sur l'investissement.

6^e JOURNÉE DES BANQUES ET ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS DU MALI

Question : Les Banques sont trop rentables, sont-elles prêtes à baisser le taux d'intérêt ?

Réponse M. le Président de l'APBEF

Il faut se féliciter que les Banques soient rentables. C'est le contraire qui serait inquiétant. Les Banques travaillent avec l'argent des autres. Lorsque vous déposer votre argent dans une Banque et que tous les ans on vous dit que la Banque a fait une perte, vous devriez vous poser la question de la rentabilité des Banques. Si les banques sont rentables, c'est ce qui devait faire la fierté des maliens. En concertation avec la Banque centrale nous avons fait la liste des services qui sont gratuits depuis 2014. La gratuité de ses services a diminué le PNB des Banques. Au niveau de l'APBEF, nous avons fait plus de 3000 imprimés sur les services et produits gratuits et que nous avons distribué aux consommateurs.

Question : Le taux d'intérêt est-il une variable d'ajustement concurrentielle entre les banques

Réponse de la DG de Coris Bank

Le taux d'intérêt peut être un élément commercial entre les Banques. Nous savons tous que la banque centrale a fixé le taux d'usure d'une valeur qui est de 15%. Je pense qu'aujourd'hui toutes les Banques de la place ont à peu près les mêmes taux. Les taux en moyenne sont entre 8% et 9% ; aujourd'hui. On est plus à 2 chiffres pour ne pas dépasser le taux d'usure.



Une vue des participants à la conférence

Aujourd'hui la banque centrale est en train de travailler sur la réduction du coût du crédit. Pour le cas du Mali, lorsqu'il y a une baisse du taux d'usure, malheureusement il y a une augmentation de taux de TAF qui est passé de 15 à 17% ; ce qui a réduit l'impact de la baisse de taux au Mali.



Le DG de GIM UEMOA répondant aux questions des participants à la conférence

Réponse du DG de la BOA

Le taux d'intérêt sert vraiment de variable de concurrence. Aujourd'hui il y a des dossiers sur lesquels il y a la concurrence acharnée à telle enseigne qu'ont descend même à des taux de 5%. La seule chose qu'il faut comprendre, est de ne pas avoir à l'esprit que c'est parce que les taux sont élevés que les Banques font des bénéfices et qu'elles sont rentables. Aujourd'hui les banques sont victimes de la transparence et de la réglementation qui les obligent à publier les résultats. Les Banques ne sont pas les seules à gagner

autant. Il y a des opérateurs qui gagnent plus que les Banques ; malheureusement ils ne diffusent pas leurs résultats. Il faut qu'on sache aussi que les banques, pour pouvoir continuer à être crédibles vis-à-vis des correspondants, pouvoir assurer l'ouverture des crédits documentaires, elles doivent afficher des résultats qui permettent aux banques étrangères de leur faire confiance.



M. SECK répondant aux questions des participants



Le DGA de BIM SA répondant aux questions des participants



Mme SIDIBE Directrice Générale de CORIS BANK répondant aux questions des participants



Un participant posant une question aux conférenciers



Conférencier donnant une réponse



Une vue des conférenciers



Le Directeur Général du CSP posant une question aux conférenciers



Une vue des participants à la conférence



Une vue des participants à la conférence



Un étudiant posant une question aux conférenciers

6^e JOURNÉE DES BANQUES ET ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS DU MALI

SALON DU BANQUIER



ALIOS FINANCE

Alios Finance est un établissement financier qui finance les crédits bail et le crédit d'investissement. Le crédit-bail est tout simplement le matériel qu'on achète et qu'on loue aux gens, et à la fin du contrat, le client peut être propriétaire du bien. Pour le crédit d'investissement, le client est immédiatement propriétaire et nous participons à cette journée pour proposer nos produits à nos clients potentiels.



DOFINI TRAORE



Monsieur le Ministre visitant le stand de ALIOS Finance



Stand de ALIOS Finance



C'est une journée qui permet d'assurer la promotion et la vulgarisation des services bancaires, d'informer, d'éduquer, de sensibiliser les populations, d'assurer la bancarisation de l'économie et de garantir une économie inclusive mais aussi de contribuer à la formation et le renforcement des capacités de nos écoles de formations professionnelles et globalement de rapprocher les banques des populations voilà les objectifs spécifiques de cette journée. Il y aura trois activités importantes : la cérémonie d'ouverture avec la présence des membres du gouvernement, la visite des stands (présence de toutes les banques et établissements financiers du Mali) et la conférence qui est placée sous le thème de « Financement des projets structurants : Energie, Agriculture, Infrastructures » placée sous la présidence du ministre de l'investissement et du secteur privé.

M. Moussa Alassane Diallo
Président de l'APBEF Mali



M. Théra, le Protocole M. B. Thiam Directeur Exécutif



Hôtesse des Banques et Établissements Financiers



Hôtesse de l'APBEF



banque atlantique MALI

BANQUE ATLANTIQUE DU MALI

Merci pour l'occasion que vous nous offrez ; la journée est en elle-même est un très bon concept, c'est surtout les objectifs poursuivis à travers ce concept qui sont beaucoup plus intéressants. Nous sommes une association de banques et d'établissements financiers et toute association se doit de mener des activités, de défendre les intérêts de ses membres. Alors, le concept de la journée des banques participe effectivement à la défense de nos intérêts, à une visibilité des actions de notre corporation, à permettre effectivement une meilleure compréhension et à faire de telle sorte que nos actions puissent porter. Notre présence est à plusieurs titres ; premièrement en tant que membre de cette association, c'est de notre devoir effectivement de participer, pour montrer notre solidarité, notre appartenance à cette association. Deuxièmement, les objectifs

qui sont poursuivis aussi cette année sont très nobles et parler du partenariat public privé c'est quelque chose qui, au niveau de la banque Atlantique, compte et nous voulons effectivement saisir cette opportunité pour voir quels sont les porteurs de projets potentiels. Comme produit de ma banque, il y a le retrait au distributeur sans carte qui est un nouveau produit. Ce sont des transferts qui sont effectués par une personne en faveur d'une autre personne qui n'a pas nécessairement de carte bancaire et c'est là que c'est très intéressant. Il procède traditionnellement comme avec la possession d'une carte sauf qu'il choisit ce modèle et de suivre la procédure ; la personne qui doit recevoir l'argent se rend dans nos services sans carte bien sûr entre dans le guichet où il a une option service sans carte, il clique dessus et suit la procédure.

Mady Compaoré



Le staff de la banque attendant M. le Ministre



M. Moussa Touré de la Banque Atlantique



M. Compaoré, DG de la Banque Atlantique



Monsieur le Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé visitant le stand de la Banque Atlantique

6^e JOURNÉE DES BANQUES ET ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS DU MALI



BANQUE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

Cette journée permet aux banques d'être près de leurs clients parce que l'idée en fait c'est de vendre les produits et services des banques.

Actuellement, nous avons compris que compte tenu du faible taux de la bancarisation, ce sont les banques qui devraient aller vers les clients pour mieux expliquer les produits et services bancaires.

Je pense que ce genre de rencontre montre l'intérêt que l'APBEF porte aux actions de communication à l'endroit de la clientèle pour mieux vulgariser et vendre l'informa-

tion financière d'une manière générale.

Nous finançons l'économie à travers plusieurs activités mais notre produit phare ; c'est le prêt islamique autrement dit la finance islamique. C'est le genre de prêt qui intéresse vraiment les religieux. C'est pour inciter d'avantages les opérateurs économiques que ce produit existe déjà au Mali à la BCI.

Je remercie tous nos clients parce que la BCI ne saurait exister sans nos clients et merci pour leur franche collaboration, merci d'avoir fait confiance en la BCI.



Monsieur le Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé visitant le stand de la BCI



Mory Badjan KANE - BCI



M. Barry DG BCI recevant M. le Ministre



Monsieur le Ministre visitant le stand de BCI



BANQUE COMMERCIALE DU SAHEL

Je pense que c'est une bonne initiative parce que ces journées permettent de promouvoir le secteur bancaire, de faire connaître les produits et services des banques. Cette journée permet de rapprocher les banques de la clientèle. Comme vous voyez aujourd'hui nous ne sommes pas à la banque nous sommes venus vers la population qui veut connaître nos produits et services. Cette journée est une très bonne chose pour les banques.

Nous avons un nouveau produit qui vient de sortir : le **Pack Lafia** qui est un produit qui regroupe deux (02) plans : le plan retraite et le plan épargne éducation. Avec le **Pack Lafia**, vous bénéficiez de 50% de découvert, plus un compte courant et un compte épargne. Avec le Pack Lafia, vous êtes sans soucis.



Monsieur le Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé visitant le stand de BCS



Le personnel de la BCS recevant le Ministre



Madame MAIGA Djénéba



DG BCS et les agents attendant la visite de M. le Ministre

6^e JOURNÉE DES BANQUES ET ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS DU MALI



BANQUE INTERNATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE AU MALI

La journée des Banques et Établissements financiers est une initiative que nous saluons tous en tant que banquier et à laquelle la BICIM participe chaque année depuis la première édition. Dans nos pays, les banques jouent un rôle essentiel de relais entre les détenteurs de fonds et ceux qui sont en besoin d'accompagnement financier. Dans un pays où le taux de bancarisation est encore fragile, une journée de cette nature est très importante car elle permet aux banques de se rapprocher de la population, de participer à l'éducation financière de celle-ci en lui présentant tous les avantages et bénéfices d'une banque à travers ses produits et services et elle permet également aux établissements financiers de

prendre en compte les recommandations de leurs clients.

Les banques sont des entités qui aident à stimuler le développement et la croissance économique des pays. Vous verrez qu'au niveau de la BICIM, nous sommes acteurs de l'innovation, notre préoccupation première est de pouvoir constamment accommoder les clients et répondre à leurs attentes dans un environnement constamment en évolution et on a la chance d'appartenir à un grand groupe international qui est la première banque en France.

Une journée des banques et établissements financiers est une aubaine pour les institutions financières de mettre leurs atouts en avant.



Visite du stand de la BICIM par Monsieur le Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé



M. Marc TEMPELS et Madame HACKO ROKIA KONE- BICIM



Fabien Sebastian DIARRA- Responsable Agence Zone Industrielle BICIM



M. Marc TEMPELS DG de la BICIM et son équipe



BDM SA

BANQUE DE DÉVELOPPEMENT DU MALI-SA

La journée des banques et établissements financiers du Mali est une initiative très noble et surtout très importante pour notre secteur. Comme vous le savez, le secteur bancaire n'est pas du tout connu surtout du grand public qui reste notre clientèle à laquelle nous cherchons toujours à nous rapprocher. C'est une occasion privilégiée d'être proche de ce grand public, de

faire connaître l'activité des banques et établissements financiers, de promouvoir les offres et services de notre secteur et de l'ensemble des banques et établissements financiers. C'est une activité très importante pour nous.

La BDM a fait la promotion de ses trois (03) produits phare que le public a vraiment apprécié.



Monsieur le Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé visitant le stand de la BDM SA



DG de la BDM SA répondant aux questions des journalistes



Mme KEITA Fatoumata Sangho BDM-SA



M. le Ministre suivant les explications de Mme KEITA

6^e JOURNÉE DES BANQUES ET ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS DU MALI



CORIS BANK

Je pense que cette journée des banques et établissements financiers est une très bonne initiative de l'APBEF et qu'elle doit continuer dans ce sens. Cependant, il serait bien qu'on revoit les concepts pour pouvoir engranger plus du monde qui est la principale cible. Ce que cette journée nous apporte est essentiellement une action de communication, et en termes d'action commerciale également. Cette journée permet d'améliorer l'image de Coris Bank

International puisque nous avons des personnes qui viennent au stand pour poser des questions sur nos produits et services. Actuellement, nous avons trois (03) produits d'épargne que nous avons mis en campagne et je souhaiterais vous présenter l'un d'eux dont Coris Baby qui est destiné aux enfants de 0 à 05 ans. La spécialité de ce produit est qu'aucune banque de la place n'offre un produit similaire, et il est rémunéré à

3,75% avec un dépôt initial de 5 000 FCFA ; la banque offre gratuitement 5000 FCFA au client à l'ouverture du compte pour augmenter son épargne. Coris Bank est une nouvelle Banque au Mali, elle a des filiales qui sont implantées au Burkina depuis 2008 où elle est 2ème en terme de classement, au Togo, en Côte D'ivoire et bientôt au Benin et au Sénégal pour le 2ème trimestre 2016.



Monsieur le Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé visitant le stand de CORIS BANK INTERNATIONAL



La direction de CORIS BANK attendant la visite du Ministre



Mme TRAOTRE Kadiata Bolly



BANK OF AFRICA

C'est une journée très formidable dans la mesure où elle réunit toutes les banques qui sont en interactions avec le public venu nombreux pour cet événement dans le but de comprendre le fonctionnement des banques. Aujourd'hui la BOA Mali ne peut pas rester à la marge et c'est pourquoi nous avons prévu d'être présent à cet événement pour présenter nos produits et services. En fait, ce salon est un événement assez particulier parce que chaque année, il rassemble toutes des banques et institutions financières du Mali. A cet effet, le grand public vient nombreux pour poser des questions et pour la BOA, c'était l'occasion de rencontrer les clients et côtoyer les autres banques de la place et présenter nos produits et services. Nous avons également plusieurs produits qui sont

destinés à une certaine catégorie de clients. Selon le profil, nous avons des produits destinés aux salariés du secteur public, et un PACK pour le secteur privé. Nous avons également des agences dédiées à différents profils et une agence pour accueillir les élites ou VIP. Il existe également un centre d'affaires pour les grandes entreprises et toutes les PME qui ont besoin d'accompagnement. Il y a un produit assez formidable qu'on appelle PEA ou Plan Epargne Ambition qui vous permet d'épargner pendant 12 mois et à l'issue de ses 12 mois, la banque vous prête 2 fois la somme que vous avez épargnée. C'est un produit qui vous permet de financer votre ambition à n'importe quel moment et nous le conseillons à tous nos clients.



Le DG de la BOA attendant la visite du Ministre



Staff de la BOA au salon des banques



Monsieur le Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé visitant le stand de la BOA



Alhassane CISSE

6^e journée des banques et établissements financiers du Mali

6^e JOURNÉE DES BANQUES ET ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS DU MALI

Ecobank
La Banque Panafricaine

ECOBANK

Cette journée pour moi est une opportunité pour nous les banques afin de mieux nous faire connaître par notre clientèle et de présenter nos produits et services. Nous avons mis un accent particulier sur nos produits électroniques pour cette journée afin de montrer à nos clients qu'ils peuvent effectuer leurs opérations bancaires étant au bureau, à la maison ou n'importe où. Ce qui évite de passer de longues

heures dans les agences et de gagner du temps. Par exemple la banque par Internet permet aux clients de consulter leurs soldes, d'éditer leurs relevés et aussi envoyer et recevoir de l'argent à travers le monde 24h/24, 7j/7. Nous proposons également un produit de banque mobile appelé « Bolo Koro Banki », qui permet à nos clients d'effectuer leurs opérations bancaires sur leurs téléphones à tout moment. Toujours dans l'optique de satisfaire notre clientèle, nous

avons mise en place une technologie nous permettant de livrer instantanément les carte de débit à nos clients. Nos clients peuvent désormais obtenir en agence leurs nouvelle carte de débit personnalisée prêt à l'emploi, en l'espace de quelques minutes. Alors, vous voyez que cette journée est l'occasion pour nous de présenter ces produits et services adaptés aux besoins des populations qui sont méconnu du grand publique. Nos clients ont la possibilité d'avoir accès à leur banque partout et à tout moment à travers nos produits et services adaptés à leurs besoins.



Monsieur le Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé visitant le stand de ECOBANK



Le staff de ECOBANK attendant la visite de M. le Ministre



M. Ellassane FAYE ECOBANK

Orabank

ORABANK

Je pense que la journée des banques est une très bonne chose ; je la considère comme une porte ouverte sur les banques, parce que la banque comme vous le savez, n'est pas un endroit où tout le monde se sentira à l'aise. En organisant cette journée, on donne l'opportunité à ceux qui pensent qu'ils ne peuvent pas accéder à la banque, de venir à la banque. Il y a des gens qui pensent que la banque c'est pour les

riches donc dès qu'ils ont leurs petites activités ils ne peuvent pas comprendre qu'en allant vers la banque on peut faire de cette petite activité une très grande activité ou même une petite ou moyenne entreprise. Cette journée ouvre les yeux de ceux qui n'ont pas compris et permet à ceux qui sont dans la banque d'avoir le contact avec les agents de la banque sur le terrain et discuter.

Nous avons des produits phare comme le produit Oryx, qui est un produit de transfert qui coute moins cher et qui est propre à Orabank. La banque est présente dans 12 pays d'Afrique avec près de 300 agences.



Monsieur le Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé visitant le stand de ORABANK



Le staff de ORABANK attendant la visite du Ministre



Mme TOURE Alzourata ORABANK

6^e JOURNÉE DES BANQUES ET ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS DU MALI



FONDS DE GARANTIE HYPOTHÉCAIRE DU MALI S.A.

FONDS DE GARANTIE HYPOTHÉCAIRE DU MALI

Je pense que c'est une très bonne initiative et j'espère qu'elle sera pérenne puisque c'est l'occasion pour les banques de pouvoir présenter à la clientèle la diversité de leurs produits ainsi que la qualité de services qu'elles nous offrent. C'est à travers de telles activités que le secteur pourra se rapprocher davantage de la clientèle pour instaurer un climat de confiance entre les banques et les clients.
 Le Fonds de Garantie Hypothécaire du Mali (FGHM)

est un établissement qui accorde de la garantie, elle vient en appui dans leurs activités de crédit hypothécaire. Cette journée permettra aux banques d'améliorer chaque année le taux de bancarisation comme souhaité par le président de l'APBEF. Pour l'instant, le fonds de garantie est présent seulement au Mali et à Bamako.



Stand du FGHM



Monsieur le Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé visitant le stand du FGHM



Bonne ambiance dans les stand du FGHM



Mme DEMBELE Aïcha Diakité FGHM



Fonds de Garantie pour le Secteur Privé

FONDS DE GARANTIE POUR LE SECTEUR PRIVÉ

Cette initiative de l'APBEF est à saluer car elle vise la promotion, la vulgarisation des Services Bancaires et l'information des clients des banques et établissements financiers. Elle permet également d'augmenter le taux de bancarisation. Le FGSP accorde une importance à cette activité parce que c'est une opportunité pour nous de nous faire connaître par la population, et parce que le salon

enregistre un taux de participation considérable et permet de renforcer nos liens avec les promoteurs de projets. Nous avons le crédit bancaire qui consiste à garantir les banques pour les financements qu'elles accordent aux petites et moyennes entreprises, cela permet d'atténuer la charge du client en termes de recherche de garantie à fournir à la banque.



Stand du FGSP



Monsieur le Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé visitant le stand du FGSP



M. SANGARE FGSP



Un étudiant visitant le stand du FGSP

6^e journée des banques et établissements financiers du Mali

6^e JOURNÉE DES BANQUES ET ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS DU MALI



GIM UEMOA

C'est toujours un plaisir pour le GIM UEMOA de participer à la journée des banques et établissements financiers du Mali organisée par l'APBEF. Le GIM participe en tant que partenaire des membres de l'APBEF et puisque les banques sont nos membres, nos actionnaires et nos clients. C'est un immense plaisir de participer à cet événement toujours bien organisé. GIM UEMOA est un groupement inter bancaire monétique dont le siège est basé à Dakar avec un bureau de représentation dans tous les pays de l'UEMOA. Le GIM

est un réseau et non une banque et nous proposons des solutions monétiques aux banques qui à leur tour, vont les proposer à leur clientèle finale. Des produits et services innovants tels que le prépayé du GIM, le mobile Banking, mobile money et le paiement par carte et sur internet. Nous en tant que réseau, nous sommes au niveau de ce salon pour faire la promotion de l'inter bancarité régionale qui est le cœur et le socle du réseau GIM. Permettre à tous les porteurs d'avoir une carte GIM et

leur permettre d'utiliser leurs cartes GIM au niveau de tous les réseaux. Un porteur malien qui est à la BNDIA peut faire un retrait au niveau de BSM, BICIM ainsi que dans toutes les 13 banques du Mali et le coût de la transaction est de 500 F Cfa TTC. Le porteur peut utiliser cette carte auprès de n'importe quelle banque qui porte le logos du GIM. Il peut aussi faire un paiement au niveau de tous les commerçants qui affichent le logos du GIM. L'appel que nous voulons lancer, c'est pour que la population malienne demande sa carte GIM auprès de n'importe quelle banque du Mali.



Monsieur le Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé visitant le stand du FSA



Le staff de GIM UEMOA attendant la visite du Ministre



Mme SY Fatou Dabo GIM UEMOA

6^e journée des banques et établissements financiers du Mali



FSA - le Fonds de Solidarité Africain (FSA)

Je pense que cette journée est une bonne initiative à encourager parce qu'elle permet aux banquiers et aux partenaires de se retrouver afin d'échanger sur leurs difficultés, et essayer ensemble de trouver la meilleure offre et mener à bien leurs projets. C'est une journée d'échanges entre partenaires, promoteurs et organismes de garantie. Il s'agit d'échanges interactifs, pour dissiper tout malentendu ; en effet, ils ont parfois des difficultés à aller l'un vers l'autre de

manière directe. Ces journées permettent de regrouper tous les partenaires sur un même lieu pour pouvoir dialoguer afin de tisser de meilleures relations. Notre présence a pour objectif de nous faire connaître par les banques et établissements financiers. Nous travaillons également avec les banques maliennes et les promoteurs maliens en leur offrant des produits liés aux garanties qui permettent d'allonger la durée des prêts sur le moyen et long terme.

Le FSA participe à la structuration de financement : si vous avez besoin d'argent et que vous n'avez pas de business plan, vous venez voir le FSA qui vous monte votre business plan et va vous chercher le financement. Elle offrira sa garantie derrière pour que vous puissiez dérouler naturellement votre projet.

Nous avons une gamme de produit assez complète qui va de la garantie d'investissement, c'est-à-dire la garantie de financement à la garantie du portefeuille en passant par l'allongement de la durée du prêt et la structuration des projets.



Monsieur le Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé visitant le stand du FSA



M. DIALLO FSA



M.le Ministre visitant le stand du FSA

6^e JOURNÉE DES BANQUES ET ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS DU MALI



BANQUE INTERNATIONALE POUR LE MALI

Je pense franchement ce salon a été très bien organisé et on a été bien traité depuis le début. Cela nous permet aussi de faire une petite comparaison entre nos produits et ceux des autres banques, parce que j'ai été dans tous stands pour comparer les produits avec qu'on a aujourd'hui pour mieux rehausser le blason de notre entreprise.

A notre niveau comme produits et services, il y a le compte épargne dont l'ouverture est gratuite. C'est franchement ouvert à tout le monde : les étudiant, les enfants, les mineurs, les personnes âgées etc. Vraiment nous lançons un appel à tout le monde de venir vers la BIM sa. pour ouvrir un compte épargne ou un compte salarié. Nous attendons donc les clients pour mieux nous occuper d'eux et répondre à leurs besoins.



Bonne ambiance pendant la visite du Ministre



La Direction de la BIM attendant la visite du Ministre



Modibo TOURE BIM



BANQUE SAHÉLO-SAHARIENNE POUR L'INVESTISSEMENT ET LE COMMERCE

La journée des banques et établissements financiers est une journée qu'il fallait créer si elle n'existait pas. Mais fort heureusement, nous sommes déjà à la 6^{ème} édition et c'est pour nous une opportunité de mieux nous rapprocher de nos clients. Je dirai que cette journée sera d'un grand apport en termes de communication. C'est à travers de telles journées que nous apprenons beaucoup mieux sur nous et sur nos

activités. Aujourd'hui, je vous parlerai d'un de nos produits : la carte VISA prépayé qui est une carte de paiement international et non liée à un compte et elle est co-brandée avec la BSIC MALI sa. Pour l'utiliser, vous pouvez vous en procurer à la sortie et elle systématiquement opérationnelle.



Staff de la BSIC



Monseigneur le Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé visitant le stand de la BSIC Mali



La Direction attendant la visite du Ministre



M. SOGODOGO Issiaka BSIC

6^e journée des banques et établissements financiers du Mali

6^e JOURNÉE DES BANQUES ET ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS DU MALI



BANQUE NATIONALE DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE

Cette journée a été une belle chose au regard des échanges et les débats qui viennent d'avoir lieu. Souvent il y a des incompréhensions entre la banque et ses clients et c'est à des occasions comme celles-là qu'on arrive à apaiser les différends avec les clients. Pour la BND, cette journée permettra à nos clients qui n'ont pas l'occasion chaque jour de passer au bureau d'échanger sur les aspects pointus par rap-

ports à nos procédures, par rapport à la banque elle-même, par rapport à leurs projets, etc.

Le premier produit que nous finançons est l'agriculture en partant de l'irrigation aux équipements agricoles. Il faut des équipements pour transporter les produits et les rapprocher des grands centres urbains et une fois arrivé, il faut transformer ces produits par

les unités industrielles que nous finançons. Les salariés dans ces unités peuvent bénéficier des prêts immobiliers pour avoir une maison.

Le deuxième produit est innovant : à travers le Guichet Automatique (GAB) il est possible de faire des retraits et des versements. Cela évite d'aller au guichet. Nous avons le mobile Banking en cours et à travers le téléphone, on pourra faire des retraits, des virements et même des versements sur un compte bancaire.



Monsieur le Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé visitant le stand de la BND



Belle ambiance dans le stand de la BND



Lassine COULIBALY BND



BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ

Cette journée a bien débuté avec l'arrivée des personnalités et invités. Cette journée nous a permis en tant que Banque Malienne de la Solidarité BMS d'exposer certains de nos produits au public en général en particulier aux étudiants qui sont venus poser des questions par rapports aux avantages de la banque sur le système de l'économie du Mali.

En premier lieu, on va parler de visibilité parce que c'est un évènement qui permet à l'ensemble des banques de se rencontrer et d'échanger et faire connaître aux visiteurs certains produits.

Actuellement, la BMS travaille sur un produit qui est le « BMS Kibaru » qui est en fait une application et qui est aussi une première au Mali sur le smartphone

et qui permet au client d'avoir des infos directement au lieu de se déplacer dans une agence.

Nous avons une représentation en Côte d'Ivoire qui s'est vraiment transformée aujourd'hui en une filiale, et une autre représentation aussi aux États-Unis qui nous permet de servir tout le continent Américain, actuellement nous avons des projets pour nous étendre dans la sous-région.



Monsieur le Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé visitant le stand de la BMS



Le staff de la BMS attendant la visite du Ministre.



M. Oumar DIAWARA BMS

6^e JOURNÉE DES BANQUES ET ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS DU MALI

LA NUIT DU BANQUIER



Monsieur le Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé pendant son discours



M. le Président de l'APBEF pendant son mot de bienvenue à la soirée de gala



Retrouvailles entre M. DAFFE ex PDG de la BDM sa et BOUCHAÏD FACHAR

BREVE PRESENTATION DES RECIPIENDAIRES

PERSONNES RESSOURCES POUR LE DEVELOPEMENT DU SECTEUR BANCAIRE



M. Konimba SIDIBE, Ministre de la Promotion de l'Investissement et du Secteur Privé a reçu 2 distinctions, une au nom de son homologue Dr Boubou CISSE, Ministre de l'Economie et des Finances et une autre distinction en son nom propre



Madame SIDIBE Zamilatou Cissé Secrétaire Générale du Ministère de l'Economie et des Finances



Modibo CISSE Il a été successivement cadre de la BIM SA, Directeur de la SGI, PDG de la Banque de l'Habitat. C'est à ce dernier poste qu'il a fait valoir ses droits à la retraite



Mme Keita Fatoumata SISSOKO C'est la battante. Nous l'avons toujours connue syndicaliste à l'avant-garde de la lutte pour les intérêts des agents de banque. Elle a fait toute sa carrière à la BDM soit 37 ans. Elle jouit actuellement d'une retraite méritée.



M. Abdoulaye DAFFE Après avoir été Cadre dans l'ex BMCD a été nommé PDG de la BDM-SA poste qu'il a occupé jusqu'à son départ à la retraite. Il a été Président de l'APBEF Mali



Mme ANNOUR représentant **M. Mohamed Hassan ANNOUR** Il était Administrateur Directeur Général de la BSIC Mali. C'est de ce poste qu'il vient d'être nommé Directeur National de la BCEAO de son pays le Tchad



Bréhima Amadou HAIDARA Après avoir occupé de hautes fonctions à la BCEAO Mali, il est actuellement conseiller au Ministère de l'Economie et des Finances



M. BOUCHAÏD FACHAR DG de BOA recevant la distinction de M. Paul DERREMEAUX, Un des fondateurs de la BOA Mali et du groupe BOA, il a dirigé pendant de nombreuses années la BOA Mali dont il est actuellement le Président du Conseil d'Administration



Mme ANNOUR et des agents de la BSIC

6^e journée des banques et établissements financiers du Mali

6^e JOURNÉE DES BANQUES ET ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS DU MALI

RECIPIENDAIRES DE LA PRESSE JOURNALISTES LAUREATS



Mme Cécilia D'ALMEIDA
Journal du Mali



Youssef CAMARA
Page économique du journal INDEPENDANT



M. Sidi DAGNOKO de l'Agence Spirit, Sidiki Y. DEMBELE, Mme Nianian, pour l'émission « Au cœur de l'Economie Malienne »



M. Alexis KALAMBRY
journal Les Echos



M. Abdoul Karim ARBY
du magazine Emergent



Le Ministre Konimba SIDIBE recevant le trophée de **Mme Fatim MAIGA** pour le Magazine économique du journal *l'ESSOR*



Un représentant de AFRICABLE pour le magazine économique quotidien *ECOMAG*



M. Issa Fakaba SISSOKO
Forum de la presse pour l'initiative "Grand débat économique"



Hôtesse de la soirée Gala



MM BOUCHAÏD FACHAR, le Président de l'APBEF, le **Ministre** et le **DG** de l'UEMOA



Bonne ambiance entre **MM BOUCHAÏD FACHAR** et le **Président de l'APBEF**



Staff de l'APBEF à la Nuit du Banquier



Zoom sur LE FONDS DE SOLIDARITE AFRICAIN (FSA)

LE FONDS DE SOLIDARITE AFRICAINE (FSA) LA GARANTIE D'UN PARTENARIAT SÛR ET DURABLE, POUR LA FACILITATION DU FINANCEMENT DES PROJETS D'INVESTISSEMENT



CREATION - MISSION - VISION DU FSA

Institution forte et innovante qui offre des produits de garantie et de financement diversifiés, compétitifs et adaptés aux besoins des entreprises, des Etats membres ainsi qu'aux établissements financiers et bancaires.

Institution financière multilatérale de garantie pérenne disposant :

D'une expérience de plus de 40 ans dans la mobilisation des ressources et le financement des entreprises ;

D'une surface financière conséquente reflétant l'ambition des Etats membres qui ont consenti à apporter des ressources additionnelles et liquides à hauteur de 80 milliards de fcfa pour appuyer les activités du fsa.

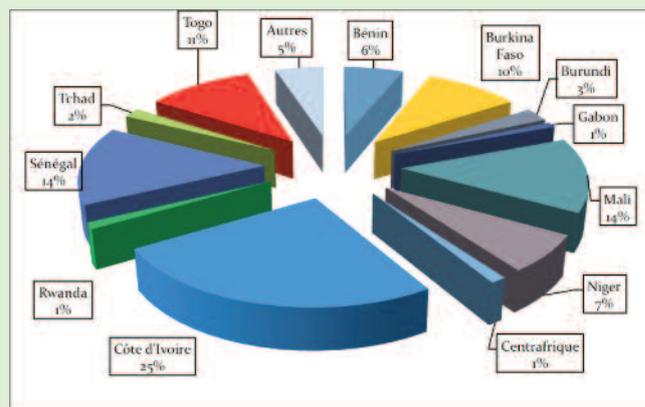
MEMBRES ACTUELS - DIMENSION PANAFRICAINNE DU FSA

Par son actionariat, le FSA constitue «un trait d'union» entre les trois plus grands ensembles d'intégration régionale (cedea, ceeac et comesa) de l'Afrique subsaharienne. Quatorze (14) Etats sont actuellement actionnaires du FSA :

Benin, Burkina Faso, Burundi, Centrafrique, Cote D'Ivoire, Gabon, Guinée Bissau, Mali, Maurice (Ile), Niger, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo
 NB : Ouverture à des nouveaux membres

LE FSA EN QUELQUES CHIFFRES

- 353,113 MILLIARDS DE FCFA EN CUMUL DES APPROBATIONS DE GARANTIES,
- PLUS DE 990 MILLIARDS DE FCFA MOBILISES PAR LE BIAIS DES MECANISMES D'INTERVENTION DU FONDS EN GARANTIE,
- PLUS DE 320 PROJETS ACCOMPAGNES PAR LE FSA ET RÉALISÉS DANS LES ETATS MEMBRES DU FONDS.



TECHNIQUES D'INTERVENTION

Garantie financière : GARANT DE 1ER ORDRE

Allongement de durée des prêts

Bonification de taux d'intérêt

Arrangement de financements

Gestion de fonds pour compte de tiers



Zoom sur LE FONDS DE SOLIDARITE AFRICAINE (FSA)

LE FONDS DE SOLIDARITE AFRICAINE (FSA) LA GARANTIE D'UN PARTENARIAT SÛR ET DURABLE, POUR LA FACILITATION DU FINANCEMENT DES PROJETS D'INVESTISSEMENT

SECTEURS D'INTERVENTION

Mines, infrastructures de base, développement rural, industrie, agro-industrie, télécoms, énergie, tourisme et hôtellerie, immobilier, transport, éducation, santé etc.

Opérations concernées : création d'entreprise, extension et modernisation, amélioration de la productivité, transfert de propriété, restructuration, privatisation...

NB: Les activités de négoce sont exclues.

DUREE DES INTERVENTIONS – LIMITE D'INTERVENTION

Deux (2) ans minimums.

Les interventions en bonification bénéficient de durées plus longues qui sont celles des financements concernés.

Quotité de couverture et montant de l'intervention : arrêtée par les instances de décision du Fonds en fonction de la nature du risque et suivant les normes internes et réglementaires de division des risques spécifiques aux différents métiers du FSA.

MODE DE SAISINE ET DOCUMENTATION A FOURNIR

- Garanties et Allongements de durée des prêts (Opérations de prêts bancaires) : dossier à introduire au FSA par la banque prêteuse et comprenant :
 - Requête de la banque, précisant la quotité de couverture sollicitée pour la garantie ou le niveau d'allongement souhaité pour la durée du prêt ;
 - Rapport d'analyse du risque ou rapport d'évaluation élaboré par la banque ;
 - Business plan ou étude de faisabilité du projet et les états financiers des trois (3) derniers exercices (pour les entreprises en activité) ;
 - Statuts de la société de gestion ;
 - Tout autre document (étude ou rapport) utile à une bonne appréciation du risque.
- Garanties en faveur d'opérations d'émissions obligataires : dossier à introduire par l'Arrangeur ou l'intermédiaire financier agréé comprenant :
 - Lettre de demande de garantie précisant la quotité de couverture souhaitée ;
 - Note d'information élaborée par l'Arrangeur ou l'intermédiaire financier ;
 - Business plan ou étude de faisabilité du projet ;
- Bonification de taux d'intérêt : dossier à introduire par l'autorité de tutelle représentant l'Etat demandeur (Ministre en charge des Finances) ou l'Administrateur représentant ce pays au Conseil d'Administration du FSA.

TARIFICATION DES INTERVENTIONS SÛRETES REQUISES

Garantie Individuelle :

Commission d'engagement (flat calculée sur le montant de la garantie) : 1,5% pour les opérations de prêts et 1% flat pour les émissions obligataires ;
Commission de garantie (calculée sur les encours successifs de la garantie) : 1,5% à 2,5% l'an pour les opérations de prêts et 1% à 2% l'an pour les émissions obligataires, perçue en début de période.

Garantie de portefeuille :

Les tarifs des commissions, d'engagement et de garantie, sont précisés dans le contrat liant le FSA à la Banque,

Allongement de durée de prêts :

Commission d'engagement : 2 % flat du montant total du refinancement et le taux de rémunération du FSA est fixé par ses instances de décision, en fonction des conditions de base du financement et du profil du risque. Toutefois, ce taux de rémunération ne peut pas être supérieur au taux d'intérêt consenti sur le financement initial.

INDEMNISATION EN CAS D'APPEL DE LA GARANTIE DU FONDS

L'indemnisation versée par le FSA est immédiate et intégrale si toutes les conditions sont réunies.

L'indemnisation couvre la portion garantie des échéances impayées ou de l'encours restant dû en cas de déchéance du terme.



M. DIALLO du FSA

PERSPECTIVES

Accroître le niveau de compétitivité des PME existantes en favorisant leur accès à des ressources adaptées au financement de leur développement ;
Faciliter la création d'une nouvelle génération de PME dans des créneaux à forte valeur ajoutée générateurs d'emplois ;
Améliorer l'efficacité des modèles de financements des PME en jouant un rôle de proximité avec les PME, en exerçant un rôle de conseil pour le montage financier des projets ;
Accompagner le réseau bancaire local pour mieux servir les PME ;
Accompagner nos Etats membres dans le cadre du renforcement des fonds propres des PME, du renforcement du rôle du système bancaire ;

AVANTAGES DU RECOURS AU FSA ET INTERET POUR LES PAYS MEMBRES.

- Aider les entreprises, en particulier les PME/PMI, à mobiliser des financements moyens et longs, et favoriser ainsi la promotion de l'investissement notamment dans le secteur public et privé ;
- Sécuriser et protéger les Etablissements de crédits contre les éléments imprévisibles générateurs de risques de défaut des contreparties. Améliorer la qualité du portefeuille des Etablissements de crédits ainsi que leur ratio de solvabilité ;
- Assurer une trésorerie immédiate en cas de sinistre, par le biais de l'indemnisation ;
- Accroître la capacité de mobilisation de ressources financières externes des Etats membres et favoriser ainsi l'investissement public .

LE FSA,

LA GARANTIE D'UN PARTENARIAT SÛR ET DURABLE,
POUR UN DEVELOPPEMENT GARANTI

FONDS DE SOLIDARITE AFRICAINE

617, Avenue Karl Carstens
BP. 382 – NIAMEY (Niger)
Tel. (227) 20 72 26 32/33/34
Fax. (227) 20 73 30 44

E-mail: fsa@fondsolidariteafricain.org
Site internet : www.fondsolidariteafricain.org



THÈME :
**LA PME DANS L'UEMOA
FACE AUX EXIGENCES DE COMPÉTITIVITÉS
MONDIALE**

PRESENTATION

Le Salon d'Affaires, de l'Innovation et de partage des PME en abrégé « **SALON DES BANQUES & PME** » est d'envergure sous régionale, dédié aux Micro – Petites et Moyennes Entreprises et Industries de la Zone UEMOA et à l'assemble de leurs partenaires (Structures d'accompagnements, Banques et Etablissements financiers, Grandes Entreprises et Organisations professionnelles, PME d'Afrique et d'ailleurs).



Le « Salon des Banques & PME de l'UEMOA » est une **rencontre annuelle tournante dans les pays de l'UEMOA** à la demande des pays afin d'offrir aux PME un cadre de partage d'échange sur leurs organisations, leurs difficultés et leurs stratégies innovantes pour mieux s'insérer dans l'économie face à une concurrence mondiale.

En outre, il est le lieu de partage des meilleures pratiques et des stratégies innovantes mais aussi, de découverte des structures d'accompagnement financiers et non financiers des PME. Durant quatre jours, des Business to Business

(B2B), Une conférence inaugurale, des Panels & Ateliers, Un Guichet Emploi, Un Guichet coaching des créateurs, des Expositions de produits/services des PME et des partenaires (structures d'accompagnement financier et non financiers, Etats, UEMOA et pays invités hors UEMOA) et Une soirée de récompenses.

ACTIVITES

CONFERENCE INAUGURALE – PANELS - ATELIERS

- Plusieurs thèmes animés en relation avec les PME et le financement

CARREFOUR DES PME

- Expositions : PME/PMI de l'UEMOA et des pays invités ; Institutions sous régionales, Banques, Etablissements financiers, Assurances, Structures d'accompagnement des PME, Services de l'Administration, Organisations professionnelles des PME, Business Club ;
- Réseautage : espace BtoB, Partage d'informations des portails PME, partenariat PME – Etablissements de crédits ; Partenariat PME-Etat malien ; partenariat PME – PME ; partenariat PME - grands patrons (sous-traitance) ; Coopération SUD-SUD ;

- Guichet emploi : Espace d'accompagnement aux demandeurs d'emplois (conseils, coaching, partage des cv à travers le réseau des portails PME, Offres de stages à l'international, Echange de stagiaires ;

- Guichet Coaching et Conseils : pour dirigeants de PME, futurs managers, consultants et conseillers d'entreprises

PME AWARDS

- Soirée de Récompenses des managers de PME, d'exposants, des structures d'ac-



compagnement et/ou de financement des PME, des partenaires (Etats, Pays invités, etc.)

OBJECTIFS DU SALON

- Echanger entre PME de l'UEMOA ;
- Partager les meilleures pratiques des PME ;
- Susciter une bonne gouvernance des PME ;
- Organiser les PME en un véritable réseau partenaire au développement pour accompagner l'UEMOA, les Etats et les structures d'appui aux PME et les grandes Entreprises ;
- Sensibiliser les PME sur leur responsabilité sociale, le savoir-civique et communautaire, la prévention et résolution des crises sociales, la création d'emplois et de richesses dans l'UEMOA ;
- Intensifier les échanges inter et intra-communautaires ;
- Plaidoyer sur les actions à mettre en œuvre pour accroître la compétitivité et la productivité des PME ;
- Plaidoyer sur les actions à mettre en œuvre pour la promotion des PME innovantes ;
- Promouvoir l'internationalisation des PME ;
- Informer des programmes, services et mécanismes d'accès au financement et au marché de l'UEMOA ;
- Adapter et réorganiser le système financier afin de soutenir la PME.

L'embarras du choix

Avec notre choix toujours plus large
de produits et services pratiques...
Il est temps d'aller de l'avant
avec Ecobank.

Laissez Ecobank vous aider dès
aujourd'hui. Pour en savoir plus,
rendez-vous sur ecobank.com



La banque partout, 24h / 24